

Graffitis linguistiques : problématiques urbaines et sociolinguistiques.

Tiaiba Meriem* ⁽¹⁾

Centre universitaire Salhi Ahmed Naama. (Algérie)

m.tiaiba@cuniv-naama.dz

Braik Saadane Ibrahim Kheireddine ⁽²⁾

Centre universitaire Salhi Ahmed Naama. (Algérie)

braik@cuniv-naama.dz

Date :13/03/2023 d'envoi	Date d'acceptation :20/06/2024	date de publication :21/12/2024
---	---	--

Résumé :

L'analyse des phénomènes urbains offre un champ d'étude très vaste au domaine des sciences humaines et sociales et plus particulièrement pour la sociolinguistique urbaine, pour qui la ville constitue le terrain d'étude privilégié dont le discours de la ville est encombré de problématiques sociolinguistiques qui se rapportent aux phénomènes reflétés au sein de l'espace urbain.

Les productions urbaines comme les graffitis ; qui représente la voix de la ville pour Calvet (2003) ils affichent plusieurs problématiques sociolinguistiques tel que la variation sociolinguistique ; l'alternance codique ; les représentations sociolinguistiques...etc.

En optant pour une approche sociolinguistique nous avons élaboré une grille d'analyse afin d'examiner les particularités sociolinguistiques liées à la pratique du graffiti.

Mots-clés: Sociolinguistique - espace urbain – graffitis – représentations sociolinguistiques.

* *Tiaiba Meriem*

Summary:

Analysis of phenomenon urban represents a very large field of study in human and social sciences ; and more particularly ,for urban sociolinguistics for whom the city constitutes the privileged field of study, whose the speech of the city is full of sociolinguistics issues which related to reflected phenomena within the urban productions such as graffiti which represents the voice of the city for Calvet(2003) they display several sociolinguistic issues like the sociolinguistic variation, code switching, sociolinguistic representation...etc.

Opting for a sociolinguistic approach, we elaborated an analysis grid in order to examine sociolinguistic particularities related to the practice of graffiti.

Key words : Sociolinguistic - urbain space – graffiti – sociolinguistic representations.

1. INTRODUCTION

La ville et ses productions langagières constituent le terrain d'étude privilégié pour les sciences humaines et sociales, précisément pour la sociolinguistique urbaine Boyer, H (2001). Ces productions traduisent la voix de la ville comme le souligne Calvet(2003) «les murs de nos villes parlent, on y lit les inscriptions du pouvoir (noms des rues, panneaux du code de la route etc.), mais aussi celles du peuple (noms des magasins, graffitis). Ces inscriptions ou « discours » permettent de lire la ville, ils constituent l'objet d'étude de la présente recherche. Ils sont des conduites langagières urbaines qui révèlent de la pratique du peuple dite « in vivo » Calvet(2003). Sous le couvert anonyme et non officiel ; le graffiti offre un mode particulier d'expression à certains membres de la communauté linguistique où surgissent plusieurs phénomènes linguistiques (le plurilinguisme ; la diglossie ; les attitudes sociolinguistiques...).Cet article vise à faire un inventaire des graffitis qui envahissent les villes du sud algérien.

2. CONTEXTUALISATION SOCIOLINGUISTIQUE

La politique de la promotion du sud qui touche essentiellement des secteurs vitaux (la santé, l'emploi, l'éducation) a motivé l'exode rural, cherchant des meilleures conditions de vie. La sécurité est l'une des principales raisons pour la sédentarisation des nomades surtout pendant la décennie noire. Tous ces facteurs ont contribué à une urbanisation rapide de cette région du pays qui connaît une croissance démographique accélérée pendant ces dernières décennies ; elle compte quatre millions d'habitat représentant 10% de la population algérienne. La concentration de la population dans des zones urbaines a créé un climat de contact et de tensions ou le besoin de s'identifier et de s'approprier un espace pousse les membres de la communauté à adopter plusieurs comportements pour affirmer leur existence.

PROBLEMATIQUE

Le graffiti reflète différents aspects de la société ce qui nous amène à poser les questions suivantes

Quelles sont les langues ou les variétés des langues mises en œuvre dans le discours graphitiques ?

Quelles sont les attitudes sociolinguistiques vis-à-vis du graffiti ?

3. Approche et constitution du corpus

Etudier le graffiti en tant que production langagière au sein des espaces urbains stipule l'approche sociolinguistique pour analyser le corpus qui est collecté par une prise de photos et qui se compose de 21 graffitis.

L'analyse de ce corpus mène à classer les graffitis

- Selon Les langues en présence.
- Selon la thématique.

4. ANALYSE DU CORPUS

Le graffiti de la **Figure 01** est écrit en langue arabe standard et transcrit avec la graphie arabe signifiant « je suis algérien pur » en utilisant un style calligraphique soigné dit « nastaliq perse » cela suppose que le graffiteur a des connaissances artistiques sur la graphie arabe. L'auteur de ce graffiti « énonciateur » en utilisant le signe indexical ; le pronom personnel ou le déictique Kerbrat-Orecchioni(1999) « je » veut marquer son espace et affirmer son identité en tant qu'algérien de souche en utilisant l'adjectif qualificatif « pur ».

Figure 01



Quant au graffiti de la **Figure 02** qui signifie « non à la normalisation des relations. Nous sommes tous Palestiniens ». Au début de l'an 2020 plusieurs pays

arabes ont déclaré la normalisation des relations avec Israël. Cet événement politique a déclenché des débats au sein de la société algérienne. L'auteur de ce graffiti déclare son rejet de cette prise de position politique en présentant le soutien et la solidarité avec la Palestine.

Figure 02



Le graffiti suivant, la **Figure 03**, signifie « Dôme du rocher . La première des deux qiblah et le troisième lieu saint. Alqods est à nous » la graffiteur ici souligne son sentiment d'appartenance à la nation arabo-musulmane dont le soutien et la solidarité avec la cause palstinienne est une fatalité avec ce que représentent Al-aqsa et Palestine dans la religion musulmane.

Figure 03



Le graffiti la **Figure 04** parmi une série de graffitis dans ce quartier et qui se rapportent à la cause palestinienne. Le graffiteur transcrit un verset coranique de sourate AS-SAFF qui signifie « un secours venant d'Allah et une victoire

prochaine ». Il a choisi ce verset coranique pour encourager et motiver les gens à avoir de la confiance que la cause palistinienne va triompher.

Figure 04



L'expression de l'appartenance à une ethnique ou un groupe social différent est présente dans le corpus de cette recherche . Dans le graffiti de la **Figure 05** « Naili » le tagueur exprime l'origine d'une appartenance à la tribu d'Ouled Nail en inscrivant le code numérique de la wilaya de Djelfa 17 où il y a une présence concentrée d'Ouled Nail.

Figure 05



Le graffiti de la **Figure 06** « Yanis » indique aussi une appartenance à un groupe ethnique . Le nom Yanis est répandu chez les kabyles , l'utilisation de la lettre z de la graphie tifineghe qui représente le symbole de la culture kabyle.

Figure 06



Le graffiti de la **Figure 07** « je t'aime », **Figure 08** « I miss you » (qui veut dire tu me manques) , **Figure 09** « Soundouss + Mesab =love », **Figure 10** « Elhaouria +Ibrahim = love » et **Figure 11** « I love Aflou » les graffiteurs se servent des langues étrangères : française et anglaise pour avouer des émotions .Chez certains individus il reste un tabou d'exprimer ses sentiments en langue arabe. Ce genre de graffitis est souvent la cible d'une lutte contre lui (il est souvent effacé).

Figure 09



Figure 09

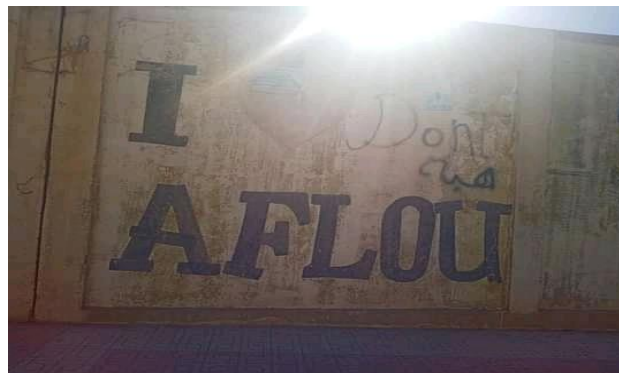
Figure 10



Figure 10



Figure 11



Quant au graffiti de la **Figure 12**, « pas de chance », le graffiteur utilise la langue française et relate sa détresse de ne pas avoir de la chance qui représente une circonstance de réussite dans la culture de quelques individus.

Figure 12



Le graffiti de la **Figure 13**, est écrit en langue espagnole « verde MCA » signifie : la verte Mouloudia Club d'Alger .L'auteur du graffiti exprime une admiration de ce club de football.

Figure 13



Dans Les graffitis de la **Figure 14** et **15** manifeste une utilisation de deux variétés de la langue arabe ; arabe standard (**Figure 14**) et l'arabe dialectal (**Figure 15**). Ces deux graffitis signifient « je cherche le pardon d'Allah ». L'utilisation de la variété locale de la langue arabe utilisée dans la région de Laghouat et ses environs se caractérise par la prononciation de la variante [q] au lieu de [k] . Le graffiteur projette ici le trait linguistique qui caractérise cette région en le traduisant par l'écrit.

Figure 14



Figure 15



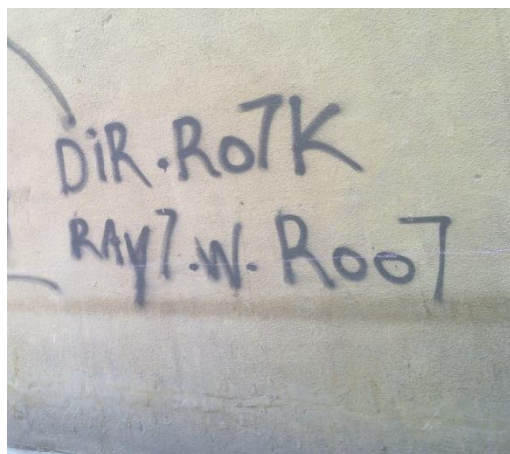
Le graffiti suivant la **Figure 16** signifie « malgré que nous sommes dans une situation d'arnaque ; mais le sourire ne nous quitte jamais ». Son auteur alterne deux langues le français et l'arabe , en les transcrivant avec la graphie arabe. Il énonce son optimisme malgré les moments difficiles.

Figure 16



Le graffiti de la **Figure 17** , veut dire « fais semblant de partir et pars ». Ce graffiteur utilise un sociolecte ; langage des SMS ; où les chiffres et les graphèmes se mêlent pour afficher un message en langue arabe dialectale en disant qu’il espère le départ de quelqu’un.

Figure 17



Le graffiti de la **Figure 18** signifie « la prière est le fondement de la religion » . Ce hadith nabaoui est accompagné de l'image d'une mosquée pour inciter les passants à ne pas rater la prière ; sans elle l'islam de l'individu est incomplet.

Figure 18



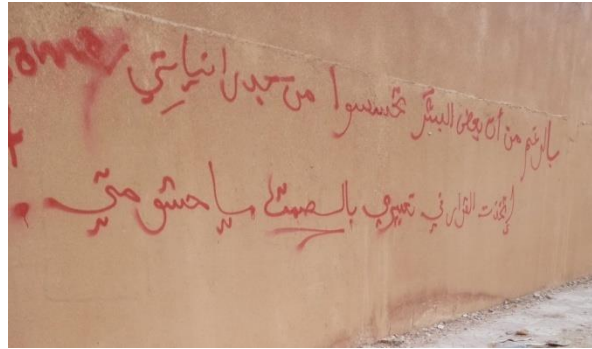
Le graffiti de la **Figure 19** constitue un vers en poisie qui signifie « la beauté de tes yeux ressemble au Dôme du rocher mille ennemis veulent te conquérir ». Le graffiteur dévoile son admiration des yeux de sa bienaimée en les comparant au Dôme du rocher pour expliciter leur valeur précieuse et unique pour lui.

Figure 19



La signature , ou le tag, « Oussama, Hachoumti »(qui veut dire ma timide) du graffiti de la **Figure 20** est identique du graffiti de la **Figure 19** cela suppose qu'il s'agit du même graffiteur qui pense que ses écrits ont dérangé certains et pour cela il a décidé de ne plus écrire.

Figure 20



Lors de la collecte du corpus , le signe <...> apparait sur 14 photos . Il représente le symbole d'une série télévisée turque ÇUKUR « la fosse / le trou» qui fait une large audience , ses évènements se déroulent dans un quartier populaire où se passe une lutte de pouvoir pour la possession de ce dernier .

Figure 21



Figure 22



Cette série propose une galerie des graffitis qui sont projetés à la fin de chaque épisode .les graffiteurs transcrivent le signe <...> qui signifie «le signe < représente le ciel , le premier point . Représente la famille ,le deuxième point représente la grande famille, le troisième point représente les membres du

quartier et le signe > représente la terre (la fosse). Il est transcrit seul , accompagné du titre de la série en turque et en arabe pour révéler des principes valorisés comme le courage, la fidélité , l’union , la famille et l’amour .

La grille d’analyse

Pour analyser les graffitis nous avons constitué le grille d’analyse ci-dessous.

Où nous avons classé les graffitis selon la langue transcrite et la thématique exprimée.

Tableau 01

Langues Thématique	La langue arabe standard	La langue arabe dialectale	Langues étrangères				Code mixte		Langage des sms
			Langue française	Langue anglaise	Langue espagnole	Langue turque	Français /arabe	Anglais /arabe	
Religieuse	Fg 3 Fg 4 Fg14 Fg18								

Politique	Fg 2 Fg 3								
Identitaire	Fg 1 Fg 15	Fg5 Fg 6							
Emotionnelle	Fg 19 Fg 20		Fg 17 Fg 18	Fg 8 Fg 9 Fg 11				Fg 10	
Sportive					Fg 13				
Socio-économique							Fg 16		Fg 17
Culturelle	Fg 22					Fg 21			
pourcentage	52.38 %	9.52%	9.52 %	14.28%	4.76 %	4.76%	4.76%	4.76%	4.76%

A travers La grille d'analyse du corpus étudié nous remarquons que le grand nombre des graffitis se rapportent à une thématique émotionnelle, les graffiteurs tendent à exprimer leurs émotions en premier lieu.

Le recours aux langues étrangères , traduit des représentations positives de ces dernières chez les tagueurs.

Les graffitis qui s'inscrivent dans la thématique religieuse ne sont transcrits qu'en langue arabe classique avec une correction de la langue et avec une écriture bien soignée cela nous montre l'aspect sacré de la langue arabe classique lié à son statut comme la langue du coran et de l'islam.

La situation diglossique apparait dans les graffitis liés à l'expression de l'identité qui est présente avec des graffitis exprimée en langue arabe standard et en langue arabe dialectale. Les tagueurs s'identifient comme arabophones et algériens.

Deux graffitis traitent une thématique politique dont les graffiteurs dévoilent leurs avis concernant une cause politique.

Lors de la collecte du corpus nous avons trouvé que 14 photos ont un graffiti identique et qui sont traitées comme un seul graffiti dans la grille d'analyse. Ce graffiti est le titre et le symbole d'une série télévisée turque ce qui renvoie à l'immense effet des médias sur les graffiteurs.

L'expression de la situation socio-économique et la thématique sportive viennent en dernier lieu avec un seul graffiti.

Dans ce corpus la langue utilisée se rapporte à la thématique exprimée ; la langue arabe est utilisée pour parler de la religion, de la politique, de l'identité. Tant que pour exprimer ses émotions les graffiteurs recourent aux langues étrangères cela nous renseigne sur un multilinguisme des tagueurs mais aussi sur les attitudes linguistiques positives de ces langues où ils les utilisent pour avoir un espace de liberté et fuir les limites rencontrées pour exprimer le même thème en leur langue maternelle.

4. Conclusion:

Le discours graffitié reflète des comportements sociolinguistiques qui se rapportent à des réalités sociales. Il affiche plusieurs problématiques urbaines liées aux contacts des langues : plurilinguisme, alternance codique, situation diglossique, sociolecte...

Les questions identitaires y sont projetées aussi à travers le choix de la langue, l'expression de la religion, le système d'appellation...

La thématique du graffiti est diversifiée ; religieuse, politique, identitaire, émotionnelle et sportive.

Les graffiteurs choisissent prudemment les moments pour réaliser leurs productions (la nuit) ou les endroits (peu fréquentés) pour éviter tout risque de désagrément ou de poursuites judiciaires (particulièrement s'il s'agit d'une thématique politique) .Ces conduites traduisent les représentations négatives et une sous-estimation de cette pratique au milieu urbain du sud algérien..

3. Liste Bibliographique:

Boyer H, (2001), Introduction à la sociolinguistique, Dunod ,Paris ;

Bulot, T, sociolinguistique urbaine, linguistic landscape studies et scripturalité : entre convergence(s) et divergence (s).http://www.sociolinguistiqueurbaine.com/MG/pdf/sociolinguistique_urbaine,landscape_studies_et_scripturalité.

Calvet, L-J, (juin 2003) des mots sur les murs le marquage linguistique du territoire, Université Paris V.SCEREN – CNDP.

Kerbrat-Orecchioni C. (1999). L'énonciation, Armand colin, Paris.

